

TROGLODYTELLA ABRASSARTI
INFUSOIRE PATHOGENE DU CHIMPANZÉ

Par G. CURASSON

En 1912, Brumpt et Joyeux (1) trouvaient dans les selles d'un Chimpanzé provenant du Congo un infusoire de la famille des Ophryoscolecidés dont ils donnaient une description détaillée et faisaient un genre nouveau. Le parasite ne devait pas être pathogène, car ils ne faisaient part d'aucun symptôme. Depuis 1927, nous avons pu observer 5 chimpanzés porteurs de ce parasite, tous originaires du Sud du Soudan (Cercle de Satadougou). Cela a permis de considérer cet infusoire comme très probablement pathogène dans certaines circonstances et de constater l'action efficace de l'yatren vis-à-vis de lui.

Description. — Dans les selles diluées à l'eau physiologique, sous lamelle lutée, et à la température du laboratoire (28-35°), les infusoires sont très actifs. Ils se meuvent de deux façons : ou bien lentement, ainsi que l'indiquaient Brumpt et Joyeux et alors les cils s'agitent doucement, comme des nageoires, et font progresser le parasite sans qu'il tourne sur lui-même ; ou bien rapidement, droit devant lui, en tournant sur lui-même, les cils disposés non pas perpendiculairement à l'axe longitudinal, mais en spires, le faisant progresser à la façon d'un tire-bouchon. Ces mouvements rapides s'observent au début, en milieu très liquide, au centre de la préparation. L'autre mode de progression est plus fréquent, il dure longtemps, puis le parasite remue lentement ses cils sans se déplacer ; il ne s'immobilise que longtemps après, dans les conditions où nous l'avons observé. Le tube digestif est rempli de grains d'amidon, mais on y rencontre aussi des débris de cellules épithéliales. Il y a de grandes différences dans les dimensions : la longueur est 200 μ environ, la largeur 120 μ . Au pôle antérieur, le péristome se trouve au centre d'une dépression bien marquée. Il est formé par quelques cils (6 en général) épais. Quatre rangées de cils sont inégalement réparties sur la surface du corps ; elles sont

(1) BRUMPT (E.) et JOYEUX (Ch.). — Sur un infusoire nouveau parasite du Chimpanzé : *Trogloodytella abrassarti*. *Bull. Soc. pathol. exotique*, V, 1912, p. 499.

placées en écharpe, obliquement par rapport à l'axe, l'antérieure étant la plus longue et faisant chez certains individus presque le tour du corps. Les deux moyennes sont beaucoup moins développées. La dernière est presque complète, entourant l'extrémité postérieure conique.

Rôle pathogène. — Nous ne croyons pas que le parasite soit pathogène dans les conditions naturelles, c'est-à-dire chez les Chimpanzés vivant en liberté et dans leur habitat normal. Mais, s'ils sont déprimés par un changement de climat et d'alimentation, par la captivité, il semble bien qu'il puisse causer une entérite grave, même mortelle. Voici les observations qui nous le font penser.

Deux Chimpanzés femelles de 5 ou 6 ans environ nous parviennent de Satadougou. Au bout de 8 jours l'un des animaux présente une diarrhée alimentaire, puis séreuse, abondante, liquide. L'appétit est nul (l'alimentation consistait en bananes et arachides).

A l'examen des selles, les *Troglodytella* foisonnent ; pas d'œufs de strongles. L'animal est mis à la diète ; on lui administre de force, pendant deux jours, cinquante centigrammes de stovarsol dans du lait ; la mort survient le huitième jour, la diarrhée ayant conservé toujours les mêmes caractères, et l'amaigrissement étant extrême. Sa camarade, qui avait été séparée dès qu'était apparue la diarrhée, est atteinte 15 jours après, présente des symptômes semblables et meurt après 12 jours ; la diarrhée garde toujours le même aspect : elle n'est jamais sanguinolente, comme nous l'avons constaté trois fois dans la dysenterie amibienne du Chimpanzé. Les matières diarrhéiques ne contenaient, comme dans le cas précédent, aucune amibe ni aucun œuf de strongle.

Six mois plus tard, un Chimpanzé mâle et une femelle, de la même région, nous parviennent en bon état. L'examen des selles du mâle (6 à 8 ans) décèle quelques *Troglodytella* et des œufs que nous pensons être des œufs d'anguillule stercorale (après un jour à l'étuve, en effet, on reconnaît des anguillules adultes). Dans les selles de la femelle (plus jeune que le mâle, âge indéterminé) rien. Un mois après leur arrivée, et à deux jours d'intervalle, tous deux commencent une diarrhée profuse, uniquement séreuse, jamais sanguinolente, qui les tue en 8 et 11 jours. Dans les selles du mâle, *Troglodytella* très abondants et œufs d'anguillule au stade de morula échanquée, assez nombreux. Chez la femelle, *Troglodytella* seulement. Ils avaient reçu de façon très irrégulière, en raison de leur indocilité, un peu de stovarsol.

A l'autopsie de ces quatre animaux, les lésions apparaissent uniquement sur le gros intestin qui est tout entier congestionné, mais

pas de façon exagérée, et à peu près régulièrement. Ça et là quelques îlots plus congestionnés, mais pas hémorragiques. Les ganglions mésentériques paraissent normaux. Dans l'intestin, les *Troglodytella* sont surtout abondants dans le gros colon. Nous les avons trouvés une seule fois, en petit nombre, dans la portion terminale de l'intestin grêle. Le n° 3 hébergeait quelques *Trichostrongylus*.

Enfin, en mars dernier, nous parviennent deux Chimpanzés, un mâle adulte qui mourut des suites des blessures reçues lors de la capture et une femelle jeune (âge indéterminé). La jeune femelle présentait dans ses selles quelques *Troglodytella*. Elle se porte très bien jusqu'au 20 mai, date à laquelle elle présente une diarrhée analogue à celle des précédents, avec de très nombreux *Troglodytella*. Nous la laissons 2 jours à la diète absolue et nous réussissons alors à lui faire ingérer, en en plaçant des traces dans des fragments de bananes, 25 à 30 centigrammes de yatren (acide iodoxyquinoleine sulfonique) par jour pendant 4 jours. L'amélioration est immédiate : le troisième jour les selles sont pâteuses, les *Troglodytella* beaucoup moins abondants. Six jours après l'apparition des symptômes, les selles sont normales ; on n'y reconnaît pas de *Troglodytella*. En raison de l'évolution observée chez les quatre autres sujets, nous pensons que la guérison est liée à l'administration du yatren ; de même nous pensons que la diarrhée de nos cinq Chimpanzés paraît bien due aux *Troglodytella*, en l'absence d'amibes dans tous les cas et de vers intestinaux dans trois cas sur cinq. Comment agissent-ils ? Probablement comme les *Giardia*, par leur extrême abondance, et sur des animaux débilités : c'est au moment de la crise d'acclimatement que nos animaux furent atteints.

RÉSUMÉ

Troglodytella abrassarti est un parasite fréquent du chimpanzé dans le Sud du Soudan. Il peut occasionner une colite mortelle. Le yatren agit heureusement sur cette colite.

Laboratoire de recherches et de sérothérapie du Service zootechnique
et des épizooties du Soudan Français (Bamako).
